

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois, 15 fr.

La France et l'Etranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance.

Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A Roubaix, aux bureaux du journal.

A Tourcoing, rue d'Alsace, 25.

A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Moniteur, Grand-Place, (entrée par la rue Saint-Etienne).

A Arras, rue de la Gare, 15.

A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse, 5, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 31.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Le remplacement de M. Rouston

Le bruit du remplacement de M. Rouston à Tunis est démenti.

Le Congrès betteravier

Lundi, 6 février, aura lieu à Paris, 4, l'hôtel Continental, l'ouverture du Congrès betteravier organisé par la Société nationale d'encouragement à l'agriculture.

L'Académie des sciences

L'Académie des sciences morales et politiques a procédé, dans sa séance d'aujourd'hui, à l'élection de deux membres de la section de législation.

Affaires d'Égypte

D'après une dépêche reçue de Londres, les nouvelles d'Égypte et de Constantinople font grande sensation.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Les nihilistes

Un nouveau numéro du journal révolutionnaire russe, la 'Volonté de peuple', vient de paraître à Saint-Petersbourg.

Le scrutin de liste en Italie

L'ordre du jour sur le scrutin de liste, présenté par le Gouvernement, a été voté par 285 voix contre 125.

Mais c'est la tâche délicate et appelant le concours d'hommes impartiaux, expérimentés, et sachant faire abstraction d'esprit de parti.

Sous les gouvernements monarchiques qui ont précédé la République actuelle, il était de mode de vociférer contre ces magistrats qui, conformément à la loi existante, condamnaient impitoyablement les ébriés jacobins.

Pour-étre eussent-ils dû se souvenir que ces mêmes juges, en des circonstances bien difficiles, avaient donné une preuve mémorable de leur indépendance, en refusant de sanctionner la spoliation des biens de la famille d'Orléans par Napoléon III.

Mais la passion ne raisonne guère; et les centres d'autorité de l'Empire tombé, n'auraient rien de plus pressé que de songer à se venger du temps passé sous les verrous, sur les juges qui les avait condamnés.

Aussi se bornèrent-ils à demander la suspension momentanée de la magistrature, en vue de procéder directement à l'assaut des fortifications derrière lesquelles s'abritaient leur ennemi: le principe d'immovibilité.

Ce n'était pas l'organisation qu'ils voulaient atteindre, c'était les hommes. Ils comprenaient bien, en effet, que l'immovibilité est nécessaire au juge, qu'elle est une garantie indispensable de son indépendance, et que la suppression de cette garantie, arme perdue, semblait à l'honneur allemand, pouvait, d'un jour à l'autre, se retourner contre ceux qui en faisaient usage.

Avec cette absence de réflexion qui caractérise les hommes chez lesquels le fiel déboude, ils s'attaquèrent à l'une des opérations radicales auxquelles nous avons assisté dans les différentes branches de l'administration.

Composée d'hommes plus sérieux, plus pondérés et plus sages, la commission du Sénat, alors présidée par M. Jules Simon, prit pour objectif de néglier les questions personnelles et de ne s'occuper que des principes.

On connaît les conséquences de cette divergence dans la manière de voir; le projet de la Chambre et celui du Sénat sont demeurés dans les cartons de la Haute-Assemblée.

En ce qui concerne le premier point, nous nous sommes tout-à-fait avisés qu'il existe un grand nombre de contestations, purement pécuniaires, sur lesquelles il serait bon que le juge de paix put régler définitivement. Quand il ne s'agit ni de la fortune, ni de questions de droit difficiles, quand il ne s'agit que de ces affaires, que le code de procédure qualifie de sommaires, nous trouvons tout naturel qu'on supprime autant que possible les formalités et les délais.

En second lieu, il est permis de fixer un minimum relativement au nombre d'affaires des tribunaux de première instance.

Le télégraphe, les chemins de fer ont diminué les distances et nous ne trouvons rien que de normal dans la diminution corrélatrice de la quotité des tribunaux de première instance.

Et puis, c'est tout!

Qu'on diminue, nous le répétons, le nombre des tribunaux; que l'on conserve, Raynard n'avait pas autre chose à faire qu'à considérer la foule qui, après avoir péniblement franchi l'étréme degré de la république, se repandaient ensuite dans la sacristie. Mais tout en répondant machinalement à beaucoup de saluts et recevant un grand nombre de poignées de main, il ne cessait d'avoir les yeux fixés devant lui avec une attention mêlée de surprise et enfin d'inquiétude. Il avait entrevu dans l'angle d'un petit chapeau rose qu'il ne voyait pas repaître. Le delfin commençait pourtant à s'éclaircir, et placé comme il l'était, il apercevait maintenant la fin, mais le chapeau rose et celle qui le portait n'étaient visibles ni de près ni de loin.

Bientôt un jeune homme qui passait devant lui, après l'avoir salué d'un signe de tête, lui tendit la main: — Bonjour, Raynard, je te félicite. — Merci, Horace, depuis quand es-tu à Paris? — Depuis hier, je suis revenu tout exprès.

C'est fort aimable à toi. Tandis qu'après avoir dit ces quelques mots, les yeux distraits de Raynard prenaient leur direction première, son interlocuteur se rapprochait de la marquise. Celle-ci, en l'apercevant, s'écria avec une surprise joyeuse: — Monsieur de Trévals! Soyez le bienvenu; on n'avait dit que vous étiez absent.

Je t'ai, madame, mais... Raynard ne songeait nullement à écouter ce qui se disait près de lui, mais il y avait tout d'un coup fort étonné en entendant M. Horace de Trévals prononcer le nom de sa cousine.

Ses premières paroles lui avaient échappé, mais il entendait sa mère lui répondre: — Vraiment! Vous êtes bien bon! Et bien, alors, saluez vite nos mariés, puis veuillez, s'il vous plaît, retourner près d'elle.

Et dites-lui que dans quelques instants tout ce foule sera écoulée, nous traverserons de nouveau l'église et que ce sera alors le moment pour elle de nous rejoindre. — Nous comptons sur vous, bien entendu, pour déjeuner.

Le comte de Trévals ne se fit répéter ni la mission ni l'invitation qu'il venait de recevoir. Il salua la marquise d'un air satisfait et disparut à l'instant. Raynard le revit plus que lorsque, un quart d'heure après, au moment où lui-même venait de reconduire la duchesse de Longvilliers jusqu'à sa voiture, il aperçut de loin sa cousine, revenant du fond de l'église, appuyée sur le bras de celui qui avait été le chercher.

Les mariés venaient de partir, et la marquise attendait pour les suivre que sa nièce fut revenue près d'elle. Celle-ci la rejoignit bientôt, et alors le comte Horace de Trévals demanda à lui être formellement présentée, présentation dont la marquise sembla s'acquiescer très volontiers. Eliane s'inclina, le remercia encore sans embarras du service qu'il lui avait rendu, puis elle prit dans la voiture la place que Bianche y avait occupée une heure auparavant.

— Vous êtes bien bon! Et bien, alors, saluez vite nos mariés, puis veuillez, s'il vous plaît, retourner près d'elle.

— Monsieur de Trévals! Soyez le bienvenu; on n'avait dit que vous étiez absent.

Je t'ai, madame, mais... Raynard ne songeait nullement à écouter ce qui se disait près de lui, mais il y avait tout d'un coup fort étonné en entendant M. Horace de Trévals prononcer le nom de sa cousine.

Ses premières paroles lui avaient échappé, mais il entendait sa mère lui répondre: — Vraiment! Vous êtes bien bon! Et bien, alors, saluez vite nos mariés, puis veuillez, s'il vous plaît, retourner près d'elle.

ve, ou! au besoin l'on augmente les attributions de ces mêmes tribunaux.

Au milieu de nos déroutes, de nos révolutions, un corps est demeuré respecté et respecté: c'est la magistrature. Conservons du moins ce dernier prestige!

NOS MISSIONNAIRES A L'ETRANGER

Nous extrayons du Bulletin de la Société de Géographie les lignes suivantes, tirées d'une lettre de M. Denis de Rivoyre, datée de Bassorah:

En regard de ces déceptions matérielles, il est pour le voyageur français, des dédommements qui lui gardent ces contrées. Ce ne sont plus des accents barbares qui lui frappent l'oreille. Qu'il écoute: Voilà la langue nationale, cette langue bien aimée dont à l'étranger je n'ai jamais pu entendre la cadence sans me sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Qu'il ouïe en parler de son pays, de France, ou français! Des hommes venus à l'orientale, aux traits orientaux, à l'allure orientale, lui disent qu'ils aiment la France, qu'ils ne la connaissent pas, il est vrai, mais qu'ils ne s'en consolent pas, moins comme ses enfants, et que de loin, ils veulent en causer et tiennent à la servir.

Ces gens-là, ce sont des chrétiens, des descendants, pour la plupart, des anciens Chaldéens qui, à travers le voile des années et au milieu des intrusions musulmanes, n'en ont pas moins gardé leur foi intacte, et s'efforcent de maintenir la protection séculaire de la France.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

Quant à notre nation, elle n'a jamais pu entendre la cadence sans se sentir, tout à coup, comme des larmes me monter aux yeux.

temps, et quelques spéculateurs en tirant profit. Mais le public est un oiseau qui ne se laisse pas aisément pincer deux fois à la même trappe. S'il ne demande pas mieux que de payer, il ne veut pas son argent et se retire quand on le floue. Il n'y a qu'en politique qu'il se monte, comme on dit vulgairement, le bourrichon. Se monter le bourrichon, c'est croire que c'est arrivé, et pour cela, le peuple le plus spirituel de la terre n'a pas son pareil. Voilà dix ans qu'il ne fait que cela, et qu'il tend à bien pour payer, il ne veut pas son argent et se retire quand on le floue. Il n'y a qu'en politique qu'il se monte, comme on dit vulgairement, le bourrichon. Se monter le bourrichon, c'est croire que c'est arrivé, et pour cela, le peuple le plus spirituel de la terre n'a pas son pareil. Voilà dix ans qu'il ne fait que cela, et qu'il tend à bien pour payer, il ne veut pas son argent et se retire quand on le floue. Il n'y a qu'en politique qu'il se monte, comme on dit vulgairement, le bourrichon. Se monter le bourrichon, c'est croire que c'est arrivé, et pour cela, le peuple le plus spirituel de la terre n'a pas son pareil. Voilà dix ans qu'il ne fait que cela, et qu'il tend à bien pour payer, il ne veut pas son argent et se retire quand on le floue. Il n'y a qu'en politique qu'il se monte, comme on dit vulgairement, le bourrichon. Se monter le bourrichon, c'est croire que c'est arrivé, et pour cela, le peuple le plus spirituel de la terre n'a pas son pareil. Voilà dix ans qu'il ne fait que cela, et qu'il tend à bien pour payer, il ne veut pas son argent et se retire quand on le floue. Il n'y a qu'en politique qu'il se monte, comme on dit vulgairement, le bourrichon. Se monter le bourrichon, c'est croire que c'est arrivé, et pour cela, le peuple le plus spirituel de la terre n'a pas son pareil. Voilà dix ans qu'il ne fait que cela, et qu'il tend à bien pour payer, il ne veut pas son argent et se retire quand on le floue. Il n'y a qu'en politique qu'il se monte, comme on dit vulgairement, le bourrichon. Se monter le bourrichon, c'est croire que c'est arrivé, et pour cela, le peuple le plus spirituel de la terre n'a pas son pareil. Voilà dix ans qu'il ne fait que cela